

L'album phare : Beau Dommage (1974)

Des débuts difficiles

Une fois ses chansons bien figolées, le groupe soumet un démo à plusieurs maisons de disques. Résultat ? Des refus partout. Bien que le public des bars et des cafés apprécie les chansons de Beau Dommage, le groupe possède une musicalité trop expérimentale et un côté trop américain aux yeux des producteurs. Aucun ne veut prendre le risque d'investir dans ce groupe inclassable.

Peut-être l'exception sera-t-elle Gilles Talbot, producteur chez Kebec-Disc. Après avoir pris connaissance de leur démo, qu'il juge infect dit-on, il leur facilite l'accès au studio Son Québec pour en produire un de meilleure qualité. Talbot ne propose cependant pas de contrat aux membres de Beau Dommage, doutant lui aussi de la valeur commerciale de leurs chansons. Cependant, il ne les laisse pas tomber pour autant et les engage pour faire les premières parties de spectacles d'artistes de son agence.

Le 26 juin, en pleines festivités de la Saint-Jean, il leur demande de remplacer au pied levé, à l'Évêché de l'Hôtel Nelson, un groupe qui fait de plus en plus parler de lui, Harmonium. La barre est haute. Beau Dommage joue ce soir-là *Un incident à Bois-des-Filion*, l'une de leurs plus récentes créations, d'une durée de plus de 20 minutes. Le public est conquis et oublie rapidement sa déception de ne pas avoir vu Harmonium.

Beau Dommage ne sait pas encore que dans la salle se trouve Pierre Dubord, le directeur artistique de la division canadienne d'une multinationale, Disques Capitol-EMI, et que le spectacle l'a convaincu d'une chose : ce groupe a un énorme potentiel. Il envoie leur démo à ses patrons, à Toronto. La réponse ne se fait pas attendre : on les signe ! À l'été 1974, Beau Dommage a un premier contrat de disques en main et des chansons plein les poches !



Pierre Dubord, le directeur artistique des disques Capitol qui offre un premier contrat de disques à Beau Dommage.

L'enregistrement

Lors de la signature, le groupe exprime certaines exigences à Pierre Dubord. L'une d'elles est de s'adjoindre un ingénieur du son bien connu du milieu, Michel Lachance, dont le travail sur les albums de Louise Forestier les a fortement impressionnés. Il serait aussi leur producteur délégué. Dubord accepte, sachant que Lachance est rattaché au studio Tempo, qui est reconnu pour être à la fine pointe de la technologie. Situé au centre-ville de Montréal, il est une copie conforme du fameux Record Plant à New York. Le 21 août 1974, dans ce paradis de l'acoustique s'amorce l'enregistrement du premier album, la chanson *Le picbois* en tête de liste. Il faudra un peu plus de deux semaines pour le terminer,

Beau Dommage — Beau Dommage

Sortie : 9 décembre 1974

Enregistrement : Studio Tempo à Montréal

Durée : 38 min 59 sec

Genre : Rock, pop, folk, world et country

Arrangements musicaux : Beau Dommage

Pierre Bertrand (voix, basse, guitare acoustique, clavier)

Marie Michèle Desrosiers (voix, piano, orgue Eminent, synthétiseur)

Réal Desrosiers (batterie, percussions)

Robert Léger (basse, flûte, piano, orgue Eminent, synthétiseur)

Michel Rivard (voix, guitare acoustique, guitare électrique, guitare bottleneck)

Producteur délégué, prise de son et mixage : Michel Lachance

Programmation du synthétiseur : Buddy Fasano

Directeur artistique : Pierre Dubord

Maquette et photographies : Pierre Guimond

Label : Disques Capitol-EMI du Canada Ltée

Pistes :

(Face A) *Tous les palmiers*, *À toutes les fois*, *Chinatown*, *La complainte du phoque en Alaska*, *Le Picbois* ;

(Face B) *Harmonie du soir à Châteauguay*, *Le géant Beaupré*, *Ginette*, *Un ange gardien*, *23 décembre*, *Montréal*.

plus trois jours consacrés au mixage. Le studio Tempo accueille également des artistes aussi célèbres que Louise Forestier, Harmonium, Diane Dufresne, Jean Lapointe, Gilles Valiquette et Paul Piché. Pas de doute : Beau Dommage joue maintenant dans la cour des grands!

Le choix des chansons

Bien que l'album n'ait pas de thème particulier ni de ligne directrice, contrairement à la vague d'albums-concept de l'époque, les paroles de toutes les chansons sont liées par un amour profond de la culture québécoise. Il en résulte une œuvre réfléchie et cohérente. Pierre Dubord, que le groupe avait séduit grâce à *Un incident à Bois-des-Filion*, aurait beaucoup aimé que cette chanson figure sur l'album, ce qui en aurait affirmé le style rock progressif. Mais le groupe ne veut pas se laisser enfermer dans un style musical précis et refuse de l'enregistrer. Leur réticence s'appuie aussi sur le fait qu'il s'agit d'une composition trop récente, pas assez rodée, et que sa durée, plus de 20 minutes, les aurait obligés à amputer l'album de plusieurs chansons. Elle occupera finalement toute la face B de leur deuxième album, *Où est passée la noce?*



1974, la candeur des débuts.



Beau Dommage, entre deux sessions d'enregistrement.

Une pochette audacieuse

Soucieux de la clarté et de l'originalité de son message, le groupe tient à ce que la pochette de son premier album soit conçue par le photographe Pierre Guimond, adepte de photomontages et de collages. Ainsi, en examinant la photo du recto de cette pochette, on se rend compte que les deux côtés de la rue Saint-Denis sont en réalité le même côté mis en miroir. Une photo du groupe a ensuite été placée sur l'ensemble. Audacieuse, la pochette évoque la vie de jeunes Montréalais des quartiers populaires.

Lancement dans le Vieux-Montréal

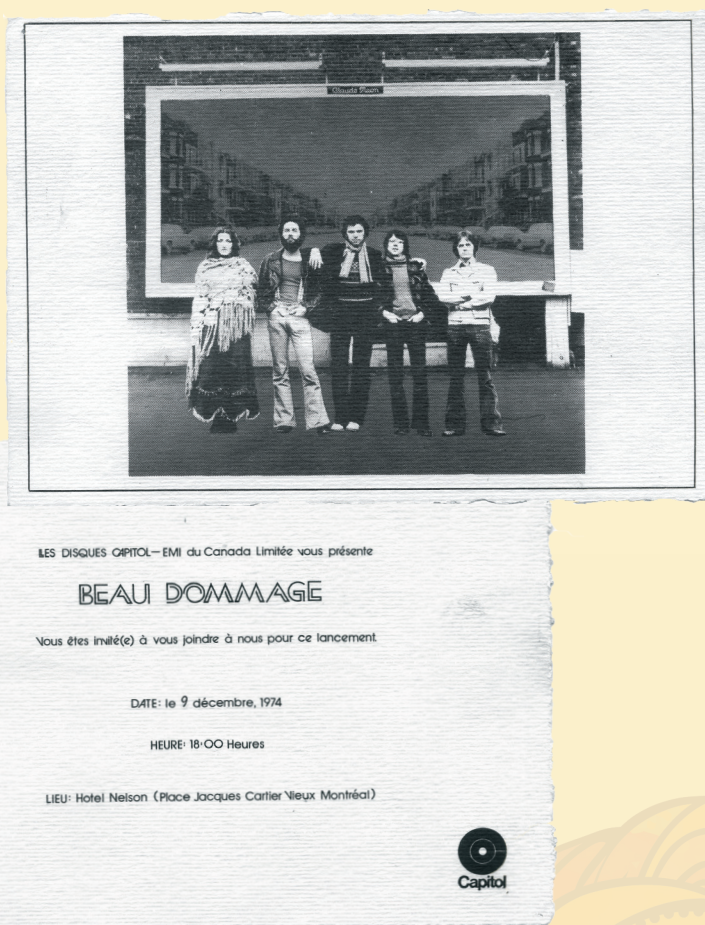
Il a été convenu que l'album de Beau Dommage sera lancé le 9 décembre à l'Hôtel Nelson, situé place Jacques-Cartier dans le Vieux-Montréal. Le choix de l'endroit est stratégique, puisque c'est là où Pierre Dubord est tombé sous le charme de leur poésie urbaine, au point de leur offrir un contrat de disques.

Du 17 au 30 décembre, Beau Dommage tient l'affiche de la salle de spectacles de cet hôtel, l'Évêché, remplie à pleine capacité à raison de deux représentations par soir. Cette boîte est le rendez-vous de toute une faune intellectuelle et politisée qui incarne un Québec en pleine boulimie culturelle.

Dans cette période pré-médias sociaux, journaux, radio et télévision sont les seuls moyens de se faire connaître. Les jeunes de l'époque, un groupe monolithique qui carbure aux mêmes tendances, font le reste, d'ailleurs le bouche-à-oreille va jouer un grand rôle dans l'instantanéité du succès de Beau Dommage. Tout pointe dans une même direction, il y a dans le paysage musical un nouveau groupe folk à découvrir. Le verso d'Harmonium.



Sur la pochette de l'album de Beau Dommage, l'œuvre du photographe Pierre Guimond.



Le carton d'invitation du lancement de l'album éponyme de Beau Dommage.

Contact : 1-800-387-8611 / 861-5731

BEAU DOMMAGE

Du 17 au 29 décembre

Nous sommes très heureux à l'Évêché de passer Noël et la fin de cette année en famille avec notre petit chou-chou, le dernier né de Capitol, vous devez les connaître maintenant, Beau Dommage.

Spectacles à 10 h. et minuit sur semaine - adm. \$ 2.00
Spectacles à 10 h. - 11.30 h. - 1 h. ven. et sam. - adm. \$ 2.50

Le 24 décembre spectacles à 9 h. et 11 h.

Un clin d'oeil à Beau Dommage

Beau Dommage est un jeune groupe de musiciens dont certains ont vécu l'expérience de la Québécoise Bleue. Ils n'ont pas beaucoup de moyens. Sont encore peu connus du grand public. N'ont jamais donné de spectacle important devant de grosses foules. Mais ils ont une idée claire et précise derrière la tête, ils ont un but et une fin, une bonne idée joyeuse pleine de chaleur et de bonté qui leur permet de commencer par la fin et sans beaucoup de moyens.

Leur bonne idée est de faire "psst, psst" au monde qui se retournera en disant: "Où, qu'est-ce que tu veux!" - et Beau Dommage lui fera un clin d'oeil, étonnant, bouleversant, complice, comme tous les clin d'oeil. C'est dans ce clin d'oeil qu'ils ont investi leur temps et leurs énergies. C'est d'oeil et châtouilles, c'est ce qu'ils font dans la vie. Quel de plus beau!

L'idée, l'image du clin d'oeil n'est pas de moi. C'est Michel Rivard ou Marie-Michèle ou Pepe qui me l'a sortie, après que je leur eus demandé de m'expliquer un peu l'idée qu'ils avaient derrière la tête. Ils m'ont d'abord laissé savoir qu'ils étaient heureux de vivre et j'ai vu dans le regard qu'ils posaient sur le monde autour d'eux qu'ils étaient contents de vivre dedans.

C'est à et de ce monde qu'ils nous parlent dans leurs chansons. Et ils emploient naturellement un langage étroitement lié aux réalités qui brasse ce monde-là et qui le bordent le soir dans son lit. Ils parlent montréalais pure laine et pure sloche. Leurs musiques et leurs mélodies ont l'accent montréalais. Et il n'y a aucune recherche, aucun effort à-dedans, comme si la musique surgissait des mots de tous les jours.

Musicalement, ils travaillent avec des modes musicaux (et avec des modes musicaux) plutôt qu'avec des notes, des structures et des gammes. Ils font de la musique avec des musiques, avec celles justement que nous avons tendrement aimées et qui nous ont bercées et dorlotées tout au long de notre montréalaise vie.

Et ce qu'ils font ressemblent à du "patchwork". Leur microsilicon fait penser à une courpointe dans laquelle on retrouve (ce qui est à chaque fois fort étonnant) des morceaux de son passé qui dansent un plain, un cha-cha-cha, une valse, qui traîne au fond d'une ruelle débraillée, qui se promène avec sa blonde dans le Chinatown le soir de la première neige, qui prend le métro à Beaubien, qui écoute la rivière jouer de l'harmonica pendant que sa blonde se baigne les pieds dans l'eau. Et c'est plein d'oiseaux. Les moches à feu font des folles et je n'en reviens pas.

Beau Dommage s'est trouvé un ton sur lequel il pouvait parler à tous ceux qui parlent chaque jour sur ce ton. Il n'accorde pas seulement ses instruments, mais toutes ses chansons. Et il joue dans la tonalité de Montréal.

"Chaque fois qu'on parle de Montréal dans nos chansons, de ses rues et de son monde, les gens se mettent à rire, comme si on les chatouillait." Le mood était là. Beau Dommage s'est mis dedans et nous a fait son clin d'oeil.

Une autre brillante idée qu'il a eu derrière la tête, ce fut de se créer un son, de se trouver une intonation qui permette à tous ceux qui l'entendront de le reconnaître et de retrouver dans sa tête les mélodies simples et très belles du très Beau Dommage. Ce son est indescriptible. Il est fait pour être entendu.

par Georges-Hébert GERMAIN

N'oubliez pas que l'Évêché est maintenant ouvert à partir de 5 heures (sauf le lundi) avec Little John Fingers au piano et ses amis à la flûte et à la basse.

(consommation réduite de 5 à 7)

lundi le 16 novembre Tim Hazel (folk-rock) spectacles à 10 h et minuit Admission \$1.00

P.S. Bienvenue membres du média - Signez notre Grand Livre
RESERVATIONS SUR SEMAINE SEULEMENT

Une note manuscrite soulignant les spectacles de Beau Dommage à l'Évêché de l'Hôtel Nelson.

Un succès éclatant

L'album éponyme crée un véritable raz de marée dans l'industrie du disque et connaît un immense succès. En cinq jours seulement, 5000 exemplaires trouvent preneurs. Deux semaines plus tard, les ventes atteignent 50 000 copies et Capitol réimprime le disque en vitesse. Dans cette précipitation, des vinyles d'une autre artiste de la compagnie, Suzanne Stevens, sont accidentellement glissés dans des pochettes de Beau Dommage... et vice versa. Malgré cet incident, la bonne fortune de *Beau Dommage* ne se dément pas. Les chansons de l'album marquent l'imaginaire et deviennent des classiques de la musique québécoise. Le groupe poursuit son ascension fulgurante et est l'un des premiers au Québec à recevoir un disque platine, qui couronne la vente de 100 000 exemplaires.

Beau Dommage en tournée

Au printemps 1975, Beau Dommage se produit dans une trentaine de salles de toutes les régions du Québec. Le groupe rencontre partout un public jeune qui, même s'il vit bien loin du 6760 Saint-Vallier, partage les mêmes idéaux. Entre deux spectacles, Beau Dommage enregistre déjà son deuxième album, *Où est passée la noce?* Pas le choix, le public en redemande.

Tout le monde s'arrache Beau Dommage. Des salles montréalaises comme le Café Campus et l'Évêché étant devenues trop petites pour le groupe le plus populaire de l'heure, deux représentations sont prévues au Théâtre du Nouveau Monde. Bien que ces deux spectacles soient programmés le lundi, un soir où personne à l'époque ne pense à sortir, les billets s'envolent rapidement. Beau Dommage en profite pour présenter de nouvelles chansons, *Amène pas ta gang*, *Motel « Mon Repos »*, *L'inconnu du terminus* et *Un incident à Bois-des-Filion*.



Beau Dommage a fait plusieurs tournées en Belgique.



Beau Dommage sillonne le Québec.

Après la tournée québécoise, Beau Dommage s'envole pour l'Europe afin d'y faire la promotion de son album. Ils interprètent huit chansons au Festival de la chanson de la Communauté radiophonique des programmes de langues françaises (CRPLF), qui regroupe Radio-Canada, la Radio-Télévision belge francophone, Radio France et la Radio Suisse romande. L'année suivante, le Marché international du disque et de l'édition musicale (MIDEM) de Cannes leur décerne le prestigieux prix Jeune chanson 1976.

Invités dans des festivals

Grâce au succès de son premier album, Beau Dommage est un assidu des festivals. À l'été 1975, le groupe se produit à la Chant'août, une grande fête de la musique organisée par la ville de Québec. Des centaines d'artistes y participent dont Monique Leyrac, Fabienne Thibeault, Claude Léveillée, Sylvain Lelièvre et Plume Latraverse. L'année suivante, le groupe se retrouve sur la scène du Festival d'été de Québec et au spectacle *Ok nous v'là* qui célèbre en 1976 la Saint-Jean-Baptiste sur le mont Royal, à Montréal. Ce spectacle mémorable rassemble sur une même scène les groupes rock et progressifs de l'heure, dont Harmonium et Octobre. Une foule de 400 000 personnes acclame ces artistes qui marchent main dans la main avec le Parti québécois, en route vers le pouvoir.



Publicité parue en France.